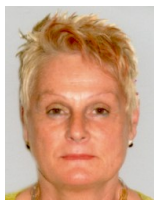


Journal de liaison des retraités du groupe Bouygues

Edito



Six ans déjà que ma plume vous a accompagnés. Demain, elle s'envolera vers d'autres cieux, mais aujourd'hui, avec un petit souffle de mélancolie, elle vient se poser sur vous toutes et tous pour vous redire tous ces mots qu'elle a tant aimés : rencontres, convivialité, fête, passion, amitié, joie... Elle n'oubliera pas tous ces moments de complicité que nous avons vécus ensemble.

Et peut-être qu'un jour, au détour d'une page, avec un souffle d'émotion, elle retrouvera avec bonheur son encrier d'arc-en-ciel pour vous offrir à nouveau, un court instant, les belles couleurs de la vie.

Maguy Stefani

Journal du Bureau

Dans ce *Lien*, nous reprenons la rubrique « Journal du Bureau », résumé des principaux sujets abordés par le Bureau depuis le début de l'année.

AGO Turquie

À chaque réunion mensuelle, un point est fait sur l'avancement du projet : inscriptions, détails des excursions sélectionnées, établissement du planning et ordre du jour de l'assemblée générale. La réunion du Bureau du mois de juin entérinera les prestations hôtelières négociées par Maguy et Catherine ainsi que le choix et le planning des excursions.

Mutuelle retraités

C'est un sujet complexe. Une équipe de membres du Bureau étudie la possibilité de mettre en place, pour les adhérents du Club, un contrat-type amé-

nagé, ou au moins d'obtenir des tarifs privilégiés. Des rendez-vous sont en cours, en liaison avec la Direction des Affaires sociales de Bouygues SA, avec des organismes de prévoyance et mutuelle (Gras Savoye, PROBTP...).

Contacts avec les DRH de Bouygues Construction

Un rendez-vous avec Jean-Manuel Soussan et Pascal Grangé a eu lieu en février. Les membres du Bureau y ont présenté le Club. Tous deux ont donné leur accord pour que cette présentation soit faite dans les différentes structures de Bouygues Construction (à l'occasion de comités d'entreprise ou de réunions mensuelles des DRH par exemple). Le but est de mieux faire connaître la vie du Club, de façon à ce que tous les collaborateurs partant à la

retraite reçoivent une plaquette d'information avant leur départ de l'entreprise. Les membres du Bureau organisent des rendez-vous avec les DRH pour que ces réunions puissent avoir lieu à la rentrée de septembre.

Rencontre avec les clubs seniors du Groupe Bouygues

Lors de la réunion du mois de janvier 2012 avec les clubs de Colas, Screg, Smac et TF1, des différences notoires de fonctionnement concernant ces clubs ont été relevées. Cependant, le Club des B.TONIC's a proposé aux membres des autres clubs qui le souhaitent de participer à deux de nos sorties de ce premier semestre. Pas de retour pour le moment.

Denise Klément

Sommaire

Sortie au musée du quai Branly	2
Visite de Challenger	2
Ouzbékistan : la route de la Soie	3
Carnet bleu	3
La curiosité du moment	3
La tête dans les nuages	4



À vos agendas

21 au 23 juin
Le Puy du Fou

6 septembre
Déjeuner-croisière
« chez Gégène »

16 au 23 septembre
AGO Turquie

Novembre
Découverte du
compagnonnage
à Tours *

* Il reste des disponibilités.

Sortie au musée du quai Branly le 13 mars 2012

La visite avait pour objet la découverte générale du musée. Vingt « B.TONIC's » y assistaient.



Jean Nouvel, architecte de l'Institut du monde arabe et de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, a conçu le bâtiment comme une longue passerelle, en partie habillée de bois, qui s'étend au milieu des arbres. Il a voulu que ce musée s'offre progressivement au visiteur, devenu explorateur.

Dans ce bâtiment sur pilotis, tout est courbe, fluide, transparent, mystérieux et surtout, chaleureux.

L'ensemble architectural se développe ainsi sur cinq niveaux, couronnés par une large terrasse offrant une vue saisissante sur la tour Eiffel et Paris. Maintenant, un peu d'histoire ! Les collections du musée du quai Branly témoignent de l'évolution du regard porté par les Occidentaux sur l'Autre et ses productions artistiques au cours de l'histoire. L'Exposition universelle de 1878 a permis l'ouverture du musée d'Ethnographie et c'est lors de l'Exposition coloniale de 1931 que l'on créa un « musée permanent des colonies ». Le premier deviendra musée de l'Homme en 1938 grâce

à Paul Rivet, le second musée de la France d'outre-mer, transformé par André Malraux, en 1961, après la décolonisation, en musée national des Arts africains et océaniens. Ainsi, les collections de ces deux institutions ont été rassemblées au musée du quai Branly, qui a ouvert ses portes en juin 2006.

Ensuite, nous avons chemi-

né pendant une petite heure pour admirer ces collections à travers leur histoire, depuis les grandes découvertes jusqu'aux missions ethnographiques dans les quatre autres continents. Un petit regret : beaucoup trop de trésors à découvrir en si peu de temps ; ce qui suscite l'envie d'y retourner rapidement.

Claude Luraschi



Visite de Challenger le 30 mars 2012



Quel bonheur de se retrouver sur ce site exceptionnel, en touristes cette fois, avec nos épouses. Quarante « B.TONIC's », conduits par notre ami Jean-Pierre Lemaire, sont venus visiter le siège emblématique du Groupe, aujourd'hui siège de Bouygues Construction. Visite motivée par la rénovation du site, entreprise 20 ans après son inauguration, pour « accroître les performances énergétiques et environnementales du bâtiment, tout en améliorant le cadre de travail des collaborateurs », comme le précise Y. Gabriel dans la plaquette *La Vitrine de nos savoir-faire*. À

l'issue de ces importants travaux, la consommation d'énergie de Challenger et ses émissions de carbone seront divisées par 10, et sa consommation d'eau réduite de 60 %. Accueillis par l'équipe des services généraux, autour d'un buffet de viennoiseries, nous avons été répartis en 3 groupes par P. Metgès, patron des services généraux en charge de la rénovation. Visite de 2 heures, avec au programme :

– **le cockpit** : il permet de piloter l'ensemble du site, sur le plan thermique, lumineux, solaire... et joue également le rôle de *showroom* multimédia pour accueillir des visiteurs et leur présenter les innovations mises en place à Challenger.

– **les jardins filtrants** : un aménagement paysager de 2 300 m², pour le traitement des eaux usées et pluviales,

dont le but est de réduire la consommation d'eau de ville, d'arrêter le pompage de la nappe phréatique, tout en créant une zone humide favorable à la biodiversité.

– **la ferme solaire** : véritable étang de 6 500 m² de panneaux solaires venant compléter ceux des terrasses, pour représenter un ensemble de 21 500 m² qui produiront une quantité d'énergie estimée à 2 000 MW/an.

– **la boucle thermique** : elle permettra de chauffer en hiver et refroidir en été l'ensemble des bâtiments. Afin d'améliorer l'isolation thermique des bâtiments, près de 90 % des façades vitrées sont en cours de remplacement par des façades double paroi à flux d'air circulant, incluant des volets à commande centralisée. Nouveau cadre de vie pour les collaborateurs : remplace-

ment du mobilier (bureaux et salles de réunion), création de 111 petits box de réunion, équipement de salles de réunion en visioconférence et rénovation des espaces café. Le tout, réalisé en site occupé ! Un des buts de cette rénovation est d'obtenir la triple certification : française (HQE), américaine (LEED) et anglaise (BREEAM). Une démarche qui s'inscrit dans une logique d'internationalisation de la construction durable. Nous avons terminé cette magnifique journée par un repas convivial. Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette visite.

Sammy Boralevi



Ouzbékistan : la route de la Soie

Alexandre le Grand, Gengis Khan, Tamerlan ! Que de noms enchanteurs qui ont bercé certains de nos rêves ! Nous y pensions très fort en nous retrouvant un soir de début avril en salle d'embarquement. Un Boeing 767 nous conduira en six heures en Asie centrale.



Au milieu des 5 républiques du Turkestan, entre la mer d'Aral et les hauts sommets du Tian Shan et du Pamir, l'Ouzbékistan (le plus peuplé de ces états indépendants depuis 20 ans) est compris entre les fleuves Amou-Daria et Syr-Daria. Ce territoire, appelé « Bactriane » à l'époque d'Alexandre le Grand, a marqué le point extrême de son épopée vers l'Inde.

Accueillis en musique et avec des fleurs, nous avons découvert Khiva, 1^{re} étape de notre voyage. La vieille ville, un important marché aux esclaves, est une véritable ville-musée.

Célèbre du XVII^e au XIX^e siècle, elle regroupe plusieurs médersas (écoles coraniques), des mosquées, des mausolées, les palais des seigneurs locaux : les khans. Ces constructions aux murs entièrement recouverts de mosaïque (céramique ou majolique) sont voisines de minarets importants. Le plus proche de notre hôtel avait été interrompu à mi-hauteur suite à un caprice du khan qui avait fait décapiter l'architecte. Là, notre guide, l'excellent Giyos, nous a permis de dépenser nos premiers « soums » (monnaie locale : 3 000 soums valent environ 1 €).

Un spectacle de danse a précédé notre envolée vers Boukhara, ville aux 360 mosquées. Plusieurs ensembles architecturaux remarquables ont révélé toutes les facettes de l'art des artisans qui, du XII^e au XVIII^e siècle, et malgré plusieurs destructions, ont décoré les médersas et les caravansérails (lieu d'accueil pour marchands,



accompagnateurs et chameaux). Tout près de la citadelle, résidence de l'émir jusqu'en 1920, se dresse le minaret Kalon (48 m) que Gengis Khan, ému par sa beauté, avait renoncé à détruire. Le palais d'été des émirs avec ses paons n'avait rien à envier au mausolée du « saint patron » de Boukhara, lieu très important de pèlerinage puisque trois « Hajji » sur le tombeau de ce parent du prophète Mahomet valent un pèlerinage à la Mecque.

Sur la route, vers Samarkand, la nuit, dans une yourte, près d'un très beau lac au milieu de la steppe : un grand moment. Quelques verres de vodka ont facilité notre sommeil...

Tamerlan nous attendait dans sa capitale : Samarkand. Sa magnifique statue, tout près de son mausolée, impressionne. La coupole côtelée bleue abrite son tombeau et celui de son petit-fils Ouloug Beg, l'un des plus grands astronomes de son époque. La mosquée de Bibi Khanum (1^{re}

épouse de Tamerlan), la plus grande d'Asie centrale en son temps, l'exceptionnelle place du Reghistan et ses 3 médersas nous ont émerveillés. Ces constructions, certes récemment rénovées, restent d'une très belle architecture qui se retrouve dans la nécropole aux 11 mausolées. Que de beauté et de génie décoratif !

Nous avons beaucoup apprécié l'hospitalité des habitants de Samarkand chez qui nous avons séjourné.

Voyage en TGV jusqu'à Tachkent, capitale de 3 millions d'habitants. Cette grande ville se tourne résolument vers l'avenir : palais des congrès, théâtres, ministères modernes...

Cette dernière étape a mis un terme à ce très agréable voyage qui nous a permis de connaître des peuples qui durant 10 siècles, avant l'ouverture des voies maritimes, ont facilité les contacts entre l'Orient et l'Occident.

Patrick Paul

Carnet bleu



José et Maria Gomes sont grands-parents !

Chers amis,
C'est avec infiniment de bonheur que nous vous apprenons la naissance de notre petit-fils Ruben le 14/05/2012. La maman et le bébé sont en parfaite santé.

Les grands-parents, Maria et José Gomes, sont aux anges et les amis du Club les félicitent.

La curiosité du moment

Comme vous le savez, cette rubrique aborde ces vérités d'évidence que l'on répète à l'envi, par habitude ou par confort, et qui n'en sont pas. À vous de jouer !

C'est encore tout frais dans votre mémoire, alors :

Les impôts, ça se déclare !

Surtout pas ! C'est une hypallage*. Déclarez vos intentions, votre amour, mais pas ce que vous payez au fisc. Ce sont vos revenus qui se déclarent. Si l'on tient vraiment à l'expression « déclaration d'impôts », il faut la réserver à l'aimable courrier du service des impôts qui vous écrit pour vous annoncer la facture, sachant que le Trésor public préfère utiliser le terme « avis ».

Réponse :

cf. C'est beau, mais c'est faux de P. Louis.

La tête dans les nuages : une journée en planeur

Bailleau-Armenonville (près de Chartres), le 4 mai 2010.

10 h 59

L'avion remorqueur s'aligne devant notre planeur, un Nimbus biplace de 26 m d'envergure. Un câble nous relie à l'avion. Nous quittons le sol. Je suis aux commandes du planeur et mon coéquipier est en place arrière.

11 h 02

L'avion nous tire à 500 m de hauteur dans une « ascendance ». Je tire la poignée de largage et je mets le planeur en spirale pour gagner de l'altitude sans l'aide de l'avion. Nous n'entendons plus que le bruit du vent.

11 h 12

Nous venons de gagner 1 000 m d'altitude uniquement grâce aux rayons du soleil qui chauffent le sol et génèrent des colonnes ascendantes : des « pompes ». La journée s'annonce bonne. Heureusement, car nous avons décidé d'aller faire un aller-retour au Mont-Saint-Michel ! Soit en ligne droite presque 500 km.

11 h 13

C'est parti, cap vers l'ouest en visant le prochain cumulus prometteur, à peu près sur l'axe de notre route idéale. Ce bout de ligne droite en planant fait perdre de l'altitude à notre bel oiseau blanc.

11 h 25

Nous arrivons sous le cumulus suivant. Mise en spirale. Nous retrouvons rapidement notre altitude de départ. Il est temps de quitter l'ascendance qui est en train de faiblir. Avançons !

12 h 15

Nous sommes au nord de Mortagne. Si nous ne ren-

controns plus de pompes, notre altitude ne nous permet plus, depuis longtemps, de rejoindre Bailleau, mais nous veillons à pouvoir rejoindre à tout moment un aérodrome (Dreux, puis Mortagne). Il en va de notre sécurité si nous voulons éviter de nous poser dans un champ, « une vache » dans notre jargon. Cela dit, ce ne serait pas catastrophique car il y a encore de nombreux grands champs dont les cultures ne sont pas très hautes. Avant le départ, nous avons décidé de partager le pilotage toutes les heures. Je passe donc le relais et en profite pour regarder plus précisément la carte, pour boire et attaquer mon sandwich.

13 h 15

Nous sommes à 160 km de notre point de départ. Plus que 80 km pour virer au Mont... et faire le retour ! Vent de secteur est. Il nous sera favorable pour approcher de la baie du Mont (chose difficile en vent d'ouest).

13 h 16

Je reprends les commandes. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pris que les meilleures pompes en délaissant volontairement celles qui ne nous permettent pas de monter rapidement. Mais là, elles sont moins nombreuses et un peu moins bonnes. Garder de l'altitude devient important car il nous faudra être assez haut pour passer au-dessus de la baie où nous savons ne rien rencontrer pour monter. Je prends donc toutes les pompes qui se présentent.



13 h 45

Nous devinons la baie du Mont-Saint-Michel. Effectivement, pas un nuage au-dessus de l'eau. Photos. La visibilité horizontale n'est pas formidable.

De 14 h 15 à 14 h 32

Ce sont les instants magiques d'un vol plané sans turbulence au-dessus de la baie avec le Mont-Saint-Michel en dessous.

14 h 33

Il ne faut pas traîner. Nous ne sommes plus qu'à 600 m, mais au-dessus de la piste d'Avranches. Donc en sécurité... Nous aimerions plutôt pouvoir rentrer au bercail. Un petit cumulus est en train de se former au-dessus de la ville d'Avranches. Nous y allons « sur la pointe des pieds ». Une buse s'élève en spirales sous le cumulus. Ces oiseaux voiliers sont des repères infailibles pour nous ! 700 m, 800 m... 1 300 m : qu'il est bon de voir l'altimètre dans cette position ! Cap vers Bailleau !

Depuis 14 h 40

Retour sur le même principe, mais avec une météo un peu moins bonne qu'à l'aller. Nous devons passer beau-

coup plus au sud, car notre route directe manque de cumulus.

17 h 30

La piste de Bailleau est à nous. *Check-list* de préparation à l'atterrissage (train sorti, etc.).

17 h 37

L'unique roue du planeur touche le sol de la piste. Lavage, lustrage du planeur. Rentrer toutes les machines. Puis c'est le temps du partage, de la convivialité avec les copains devant une bière (avec modération). Chacun raconte son vol.

Nous venons de nous prendre pour des oiseaux pendant 6 h 40. Nous avons même volé avec eux. Nous avons fait un vol extraordinaire ce jour... comme tous les autres.

Le vol à voile est un sport individuel pratiqué en équipe. L'entraide est nécessaire au sol ou en vol.

Christian Arnould

Venez découvrir le « vol en planeur » sur notre site : <http://planeur-bailleau.org/>

Si le cœur vous en dit, je me ferai un plaisir de vous faire partager ma passion.

Ce journal a été réalisé par le Bureau des B.TONIC's. Il est accessible sur notre site : www.cebouygues-cn.com

Directeur de la publication : Maguy Stefani ; relecture : Florence Dubrulle et André Fredj ;

textes/photos : Christian Arnould, Sammy Boralevi, J. Gomes, Denise Klément, Claude Luraschi, Patrick Paul, Marcel Peyrache, Maguy Stefani, Jean-Michel Turck ; mise en page : Florence Dubrulle ;

impression : imprimerie Carpentier à Clamart ; routage : membres du Bureau et BCAS.

☎ 01 30 60 54 88 / CLUB.BTONICS@bouygues-construction.com